

Jeannot et Colin

Lecture analytique 2

Eléments d'introduction:

Le contexte des Lumières + Penser à Hegel et la dialectique Maître/valet. Ici, on voit des maîtres idiots qui construisent leur dépendance en refusant le savoir.

Le conte Jeannot et Colin est différent des autres contes de Voltaire, dans lesquels le merveilleux intervient, ou qui peuvent avoir une dimension orientaliste.

Jeannot et Colin correspond plutôt à un conte réaliste, parfois comique. Il permet ainsi d'aborder sous la forme de l'argumentation indirecte la question de l'éducation: quel maître? que faut-il enseigner? où?

Au début du conte, le narrateur ironique a présenté les deux enfants éponymes, Jeannot et Colin. Leur jeune âge est marqué par leur complicité, mais les parents de Jeannot sont appelés à Paris et une hiérarchie s'installe alors entre les enfants.

Dans ce passage, les parents de Jeannot s'interrogent sur l'éducation à donner à leur fils.

Un dialogue dynamique

Une caricature de diner des Lumières

Le triomphe de l'ignorance

Une scène de comédie

Une dénonciation de l'hypocrisie

Le parti pris du narrateur

des phrases courtes

des échanges questions/réponses

variation des formes de discours rapportés

un diner (lieu d'échanges favoris des Lumières)

une conversation avec un maître et des élèves

un thème: l'éducation

détournement des références, considérées comme inutiles

accumulation d'expressions de l'évidence pour dénoncer pauvreté de la réflexion

vocabulaire mélioratif lié à l'ignorance

désignation des personnages en font des personnages types

un triangle qui pourrait rappeler le mari/ la femme/ l'amant (auteur flatteur pour les femmes et d'accord avec LA femme)

complet revirement du père avec des termes sans nuances: ébloui, passa condamnation, ne perdrait point son temps...

Multiplication d'expressions toutes faites "bel air, bel esprit, homme d'esprit"

Multiplication des questions rhétoriques empêche le destinataire de réfléchir

dénonciation du préjugé du père "Monsieur, comme savez le latin... du latin!, je n'en sais pas un mot... jeu sur déterminants définis "le" puis "du" qui suggèrent la totalité opposés à "pas un mot" .= les gens de la cour ne sont pas qui on croit

jeux sur les oppositions/ parataxe

discours direct montre que le narrateur ne reprend pas les paroles à son compte

condamnation des nobles de province. Ces personnages rappellent le bourgeois gentilhomme dépendance face au postillon